



## CHARRETER NOZ AR VILIN GOZH L'ÉTRANGE CHARRETIER DE MILIN GOZH

**E**h bien, Jakez ! dit Marianna, la grand-mère, raconte-nous une histoire, toi aussi. Mon « sac à contes » est vide et tu en as amassé pas mal dans ta boîte, là. Dis-nous en un, donc !

- Allez, pour vous faire plaisir, Grand-mère, je vais vous en raconter un.

La famille Le Sidaner est assise devant le feu dans l'âtre de la grande cheminée de Glizarc'hant. Désormais le vent mauvais de novembre peut souffler dehors, il fait chaud et on est à l'abri dans la maison, et on a éteint le "grand poste".

- Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, commença Jakez, vivait au manoir de Coadélan, dans la paroisse de Prat, un fameux noble, Guy Eder de la Fontenelle, époux de Marie Le Chevoir, l'héritière du manoir.

Un homme peu recommandable, c'est du moins ce que raconte l'histoire officielle qui en fait un bandit sanguinaire. Ce n'est pas tout à fait ce qu'en dit la célèbre gwerz le concernant, où l'on nous montre un homme comme il faut, aidé de sa femme et des gens du peuple.

Qui croire ? L'auteur de la gwerz ou les historiens ? Moi je serais plutôt tenté de croire la gwerz car l'histoire officielle, aux mains des gens puissants de ce monde, ne cherche pas toujours à expliquer la réalité ; alors que chaque auteur de gwerzïoù est une sorte de journaliste. Il nous faut cependant avouer que Fontenelle n'était pas un ange, loin de là, et il est évident qu'il guerroyait la plupart du temps pour son propre compte. On trouve dans les archives abondantes du domaine de Coadélan, conservées aux archives départementales des Côtes d'Armor à Saint-Brieuc, parmi bien d'autres lettres, une dans laquelle on demande expressément à Fontenelle de rendre la cargaison de blé qu'il avait volée quelques jours auparavant dans un port breton. Car en vérité il trouvait plus facile de « prendre » du blé dans un entrepôt que de le moissonner lui-même, bien qu'il possédait de bonnes terres pour cela à Coadélan.

Le moulin du manoir, Milin Coz, se trouvait (et se trouve toujours) au fond de la vallée

entre Berhet et Mantallot, sur le territoire de Berhet.

Le meunier, Jean Le Goff, était un bon gars qui avait beaucoup de respect pour son maître et ce dernier, ma foi, lui était également reconnaissant et l'aidait de temps en temps à élever sa famille nombreuse.

[...]

Une nuit donc, alors que le meunier Jean Le Goff se chauffait au coin du feu, il entendit un bruit étrange, ou plutôt plusieurs bruits. Il y avait le roulement sourd de quelque chose sur le chemin, le bruit de pas étouffés sur la neige et aussi un bruit plus clair, aigu, sûrement le grincement d'un essieu de charrette. Le meunier, un peu inquiet et qui était seul debout cette nuit-là – sa femme et ses enfants étaient partis se coucher depuis longtemps – s'approcha de la fenêtre et entrouvrit les volets en bois.

Dehors, la lune, le « soleil du loup », jetait sa lumière blafarde sur la neige et toute la campagne paraissait étrange. Maintenant, les bruits qu'il avait entendus tout à l'heure se rapprochaient, et soudain il aperçut deux chevaux maigres et décharnés attelés à une fourragère chargée de sacs de blé, une sacrée charretée, croyez-moi ! Un homme vêtu d'un long manteau et d'un bragoù-bras les conduisait. Un large chapeau cachait ses yeux. La charrette arriva devant la fenêtre du moulin et le meunier s'exclama :

- Oh ! mon Dieu, le Maître, dit-il. Il venait de reconnaître, malgré sa pâleur, le visage de son maître, le sieur de Coadélan.

- Où vais-je emmener cette charretée de blé ? demanda-t-il au meunier, la voix faible.

- Ramenez-là où vous l'avez trouvée, répondit aussitôt le meunier avant de s'évanouir. Aussitôt la fourragère disparut et depuis on n'a plus jamais revu le fantôme de Fontenelle, avec son long manteau et son bragoù-bras, se promenant dans la vallée de Milin Coz avec sa charretée de blé volé. ●

### LEXIQUE Geriaoueg

**Anzav :** avouer

**Dielloù :** archives

**Dremm :** visage

**Estlammañ :** s'exclamer, s'étonner

**Gwasked :** à l'abri

**Gwigour :** grincement

**Marzhus :** magique, extraordinaire

**Spes :** fantôme, spectre

**Spurmantiñ :** apercevoir

**Touch :** conduire (des chevaux, etc.)

**Tud c'halloudus :** des gens puissants

### RÉSUMÉ

L'histoire de Fañch Peru prend son inspiration dans le Trégor du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans l'hiver rude, la neige tombe sur le sol gelé. Fontenelle, grand bandit, ombre de lui-même, transporte son larcin dans une charrette. Le meunier de Milin Gozh vint à passer par là et reconnaît en lui le seigneur du manoir de Coadélan en Prat, il se servait volontiers dans les entrepôts des autres. Le meunier lui conseille alors de ramener sa charretée de blé là où il l'a volée. Quand on dépose la pierre que l'on porte, on dépose le poids de ses péchés...

Fañch Peru nous fait le plaisir de proposer cette histoire écrite en 2016 que nous publions presque dans son intégralité. Chroniqueur, poète, romancier et sculpteur de 81 ans, il a cette étincelle dans le regard quand il parle de littérature. ●